

Les 6 cabanes

Parc national des Ecrins - Saint-Maurice-en-Valgodemard



Site des 6 cabanes (Frédéric Sabatier - Parc national des Ecrins)



Cette randonnée vous propose de partir sur les chemins de la transhumance. De cabane en cabane, vous arriverez au curieux hameau des 6 cabanes, au pied du Grun de Saint-Maurice.

Les odeurs, les couleurs, les ambiances évoluent constamment le long de cette migration altitudinale. Il s'agit d'un véritable voyage dans le passé où il est bon de laisser libre cours à son imagination sur les traces des anciens, leur histoire, leur mode de vie. Un sentiment de respect pour ces artisans de la montagne envahit alors le randonneur.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 45

Longueur : 8.2 km

Dénivelé positif : 973 m

Difficulté : Moyen

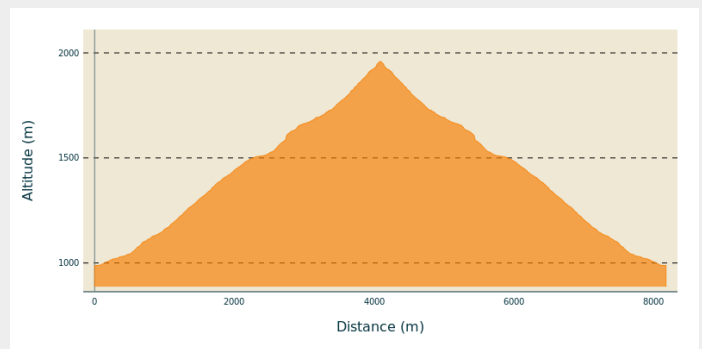
Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Histoire et architecture, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Saint Maurice-en-Valgaudemar
Arrivée : Saint Maurice-en-Valgaudemar
Balisage : — PR
Communes : 1. Saint-Maurice-en-Valgodemard

Profil altimétrique

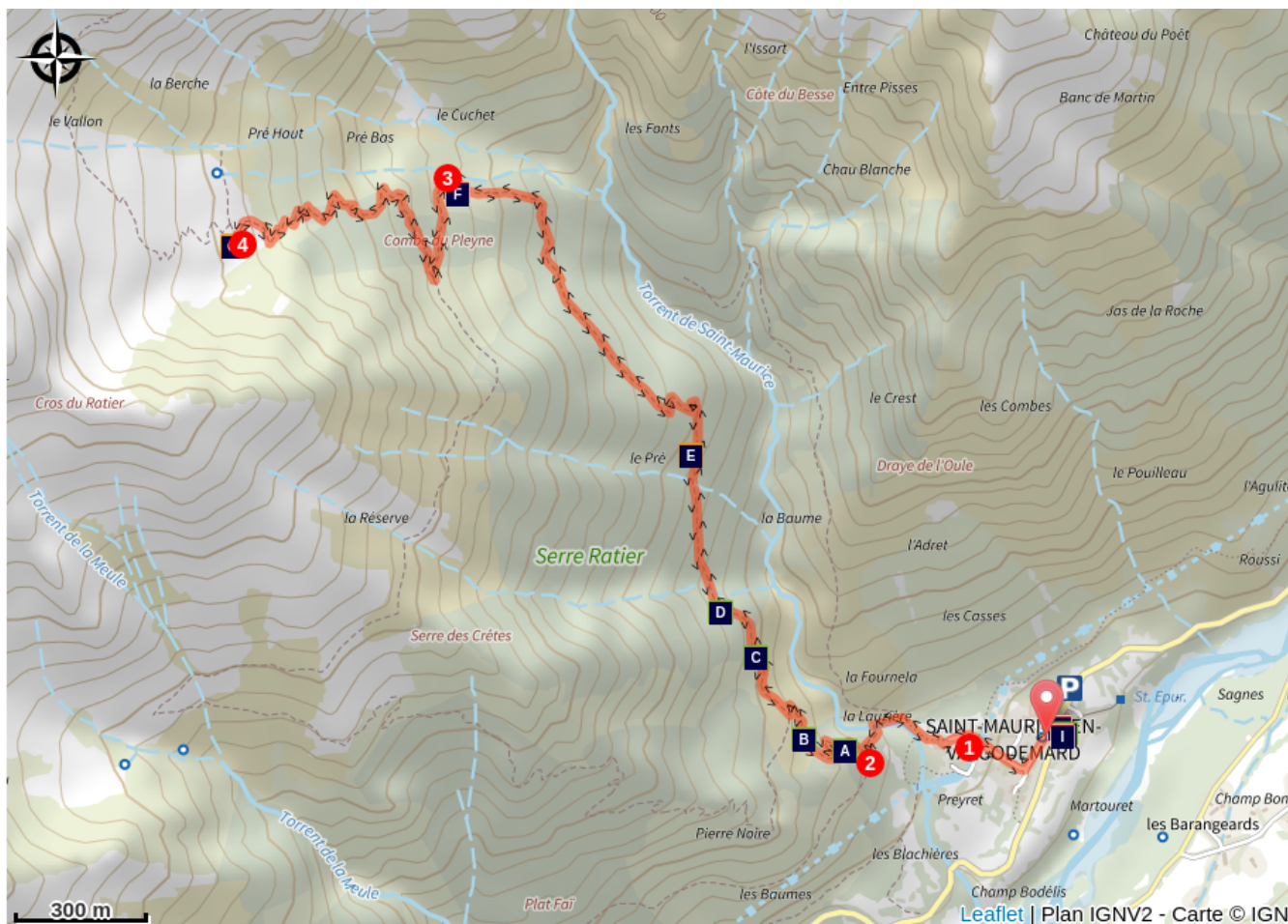


Altitude min 988 m Altitude max 1961 m

Depuis le parking de Saint-Maurice en Valgaudemar, revenir sur la route goudronnée vers l'église et bifurquer à droite pour monter dans le village jusqu'au panneau indiquant la direction des 6 cabanes.

1. Dès lors, empruntez un sentier balisé avec un point rouge en direction de la cabane de La Salette. Traverser le pont sur le torrent de Saint-Maurice et suivre le sentier.
2. A la prochaine intersection, suivre le sentier qui monte sur la droite (ne pas prendre le sentier de gauche allant à la cabane de Rochimont). Plus loin, le chemin passe à proximité des ruines en pierres d'un petit hameau d'estive.
3. Il amène, peu après, à la cabane pastorale de La Salette située à 1650 m. Après 2h de marche, sa petite fontaine sera la bienvenue. Pour découvrir les « 6 cabanes », poursuivre alors pendant une petite heure la montée à découvert sur un sentier rocailleux et étroit, composé de nombreux lacets, pour se laisser surprendre par cet incroyable hameau à 1980 m.
4. Après une pause salutaire dans ce superbe cirque, au pied du Grun de Saint-Maurice, imprégné par le poids de l'histoire des lieux. Le retour pourra se faire par le même chemin.

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Lavande, qui es-tu? (A) |  Lavandin (B) |
|  La flore d'altitude (C) |  La hêtraie (D) |
|  La transhumance (E) |  Hameaux d'alpage (F) |
|  La hameau des six cabanes (G) |  Eglise paroissiale Saint-Maurice (H) |
|  L'église de Saint-Maurice-en-Valgaudemar (I) |  "Sully" le tilleul (J) |

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Possibilité de navette du conseil général depuis Saint-Firmin. Liaison avec les bus qui viennent de Gap et Grenoble.

Renseignements sur <https://zou.maregionsud.fr/>

Accès routier

A 7 km de Saint-Firmin, par la D985a jusqu'au parking de Saint-Maurice en Valgaudemar.

Parking conseillé

Parking de Saint-Maurice en Valgaudemar (à la sortie du village)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1780m d'altitude !

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar
Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La
Chapelle-en-Valgaudemar
valgaudemar@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 25 19
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



✿ Lavande, qui es-tu? (A)

La lavande fine ou des Alpes (*Lavandula angustifolia*) est exclusivement montagnarde puisqu'on ne la retrouve qu'au-dessus de 500 mètres d'altitude. Son huile essentielle reste exceptionnelle et les plus grands parfumeurs l'utilisent encore malgré son faible rendement (130 kilos sont nécessaires pour obtenir 1 litre d'huile essentielle). Étymologiquement, le mot lavande trouve son origine dans le verbe latin laver, action de laver. Cette étymologie laisse penser que, très tôt, on a utilisé la lavande pour parfumer le linge fraîchement lavé.

Crédit photo : Bernard Nicolet - PNE



✿ Lavandin (B)

Dans les années 1930, le lavandin (*Lavandula x intermedia*) a fait son apparition. Cet hybride qui est donc stérile, reste facile à produire et est aujourd'hui l'espèce la plus cultivée car son rendement est trois fois supérieur à celui de la lavande fine. Son essence est très utilisée dans la parfumerie industrielle. A l'inverse de la lavande fine, cette variété ne s'aventure pas en altitude.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE

✿ La flore d'altitude (C)

En passant de 1000 à 2000 mètres d'altitude, vous réaliserez un voyage floristique surprenant. En effet, vos premiers pas traverseront une végétation quasi-méditerranéenne représentée par le genévrier, la lavande... Un festival d'odeurs. Seule la mer manque au tableau.



🌲 La hêtraie (D)

Rapidement, vous pénétrerez dans une superbe hêtraie aux arbres tourmentés qui vous offrira son ombrage des plus doux. Le hêtre est particulièrement bien adapté à l'étage montagnard, où il retrouve une humidité atmosphérique relativement importante et nécessaire à son bon développement.

Ses fruits, les faînes, peuvent être consommés tels des châtaignes. Moins faciles à décortiquer, ils furent longtemps utilisés pour l'alimentation des cochons.

Crédit photo : Bernard Nicolet - PNE



La transhumance (E)

Les versants raides du Valgaudemar ne permettant pas l'élevage des bovins, peu à leur aise dans les terrains délicats, les brebis sont ici chez elles.

L'herbe étant rare en montagne, la transhumance s'impose.

L'objectif est de suivre la croissance de l'herbe, décalée en fonction de l'altitude. Le troupeau est donc monté et redescendu progressivement.

Aujourd'hui, le mode de garde a évolué. L'éleveur, pluriactif, monte régulièrement notamment pour les soins mais les bêtes sont laissées libres, gardées par le cirque du Grun, ses parois faisant office de barrières naturelles. Ce mode de garde est, ici, communément appelé « garde à l'arrage ».

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Hameaux d'alpage (F)

Pour des raisons de confort, les éleveurs et bergers avaient établi des hameaux d'alpage dans lesquels ils résidaient plusieurs semaines. Un hameau en ruine vers 1350m, la cabane de La Salette vers 1650m puis au plus haut de l'estive, le hameau des 6 cabanes à presque 2000m constituent les témoins de ce passé.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



La hameau des six cabanes (G)

A l'origine, ce sont 10 cabanes qui ont été érigées sur ce plateau d'altitude. Aujourd'hui, seules 6 restent bien visibles. Certaines sont enterrées alors que d'autres sont voûtées en encorbellement et recouvertes de mottes d'herbes. Cette technique a également été utilisée dans les Pyrénées (les orrys) et en Corse. D'apparence néolithique, le site des 6 cabanes a pourtant été daté récemment du XVII^{ème} siècle et rappelle combien les conditions de vie devaient être exigeantes. Les vestiges de ces habitations pastorales pourraient sans doute conter l'histoire oubliée de ses occupants.

Crédit photo : Marie-Paule Hachon - PNE



Eglise paroissiale Saint-Maurice (H)

Construite par les moines de Cluny (XIe- XIIe siècle), cette église est la plus ancienne des vallées du Champsaur et du Valgaudemar : son existence est attestée dès la fin du XIe siècle. Son clocher quadrangulaire appartient au répertoire traditionnel lombard. L'intérieur simple est composé de trois nefs voûtées d'arêtes et d'un chevet plat. Epargnée par les guerres de religions du XVIe siècle, la première restauration de l'église date de 1668.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



L'église de Saint-Maurice-en-Valgaudemar (I)

Lors de la traversée du chef-lieu, point de départ de la randonnée, vous aurez probablement remarqué sur votre droite une église protégée par un imposant tilleul. L'église de Saint-Maurice a été édifiée au XIème siècle par les moines clunisiens, le plus important ordre monastique du Moyen-âge, rayonnant sur toute l'Europe. Sa datation a été rendue possible par la découverte de peintures murales, recouvertes par des peintures plus récentes.

Il s'agit de la plus vieille église du Champsaur et du Valgaudemar.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



"Sully" le tilleul (J)

« Sully », c'est le tilleul tricentenaire qui trône sur la place et qui prête son ombrage sans rechigner. Cet arbre aurait été planté sous le règne d'Henri IV sur décision du Duc de Sully, conseiller et ministre de ce dernier pour les finances, l'économie et l'agriculture. Il fit en effet planter des tilleuls dans chaque commune de France. Le Duc de Sully est également l'auteur de la célèbre phrase : "Le labourage et le pastorage, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée...". Sa circonférence totale est évaluée à 7,40 m

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE